

# Joseph Joffo, Un sac de billes : résumé, personnages et analyse

## Résumé

### Un sac de billes

En 1941, la famille Joffo vit dans le quartier juif de la porte de Clignancourt. Le père tient un salon de coiffure assisté de ses deux fils aînés, Albert et Henri. Insoucians, les cadets Joseph et Maurice s'adonnent à leur passion, le jeu de billes. Mais bientôt, le port de l'étoile jaune devient obligatoire pour tous les Juifs. A l'école, Joseph et son frère subissent les violences physiques et verbales des autres élèves. Sans en connaître la signification, l'unique copain de Joseph lui propose d'échanger son étoile contre un sac de billes. Un climat d'insécurité régnant dans Paris, les parents retirent les enfants de l'école et organisent la fuite de la famille vers la zone libre où Albert et Henri résident déjà.

Le couple Joffo reste à Paris pour régler les affaires en cours. Durant ce temps, Joseph et Maurice, seuls, privés de leurs papiers et munis de 10 000 francs, s'embarquent pour Dax. Dans le train, ils rencontrent un prêtre. Celui-ci les aidera face aux SS. Par la suite, les enfants prennent le car pour Hagetmau, situé sur la ligne de démarcation. En zone libre, Maurice se débrouillera en jouant le rôle de passeur et récoltera 20 000 francs pour continuer le voyage avec son frère vers Aire-sur-l'Adour. Lors de leur marche, ils rencontrent un comte. En voyant les petits épuisés, cet homme les mène en calèche à la gare. Là, les deux frères prennent le train pour Marseille. Après avoir échappés à deux gendarmes lors d'un contrôle, Joseph et Maurice vont à Menton où ils rejoignent Albert et Henri. Les enfants travaillent pour aider ceux-ci : Maurice dans une boulangerie et Joseph chez un fermier. Pris dans une rafle, les parents sont emprisonnés au stade de Pau. Henri réussit à les faire libérer et les installent à Nice.

Sous l'occupation italienne, les Joffo connaissent un bref répit. En 1943, l'Allemagne prend possession de la zone libre. Joseph et Maurice sont encore séparés de leurs parents, terrés à Nice. La répression contre les Juifs s'intensifie. Réfugiés au camp d'éducation Moisson Nouvelle au Golfe-Juan, les deux frères sont arrêtés lors d'une virée en ville par la Gestapo. Celle-ci effectue de fréquentes vérifications d'identité. Ils s'en tireront en prétextant être des français catholiques d'Algérie et grâce au dévouement du curé de Buffa.

Après la capture et la déportation de leur père, Joseph et Maurice se cachent chez leur soeur Rosette à Ainay-le-Vieil. Mais très vite, par crainte d'un dénonciateur, ils partent à Aix-les-bains. Plus tard, les frères parviennent au village de Rumilly et essaient de vivre normalement. Joseph est coursier pour un libraire antisémite et Maurice obtient un emploi dans la restauration.

Une fois Paris libéré, la famille Joffo se retrouve à la porte de Clignancourt à l'exception du père, décédé lors de la déportation.

## Présentation des personnages

### Joseph Joffo

En 1941, Joseph Joffo est un petit garçon âgé d'une dizaine d'années. Il est le fils cadet d'une famille de cinq enfants. C'est un élève appliqué mais peu habile de ses mains (il joue très mal aux billes). Enfant très sensible, les larmes lui montent souvent aux yeux (la perte de sa dernière bille illustre bien cela). Naïf, il ne comprend pas ce que signifie être juif (son père doit le lui expliquer). Curieux de tout durant son voyage vers la zone libre, il observe la réaction des policiers lors des contrôles et agit en conséquence (épisode du passant et des policiers à la gare de Marseille).

Au début, sa vie de nomade lui pèse ; il se repose sur le dynamisme de son frère Maurice pour résoudre et aplanir les difficultés rencontrées (achat de tickets, lecture des panneaux). Cependant, cette fuite aura des aspects positifs. Joseph va se transformer physiquement et psychologiquement. Au fil de sa fuite, son corps s'endurcit (la marche lui semble progressivement plus facile). Aussi, sa naïveté disparaît peu à peu pour faire place à la réalité. Il quitte le stade l'enfance. Il est devenu plus « dur », plus « méchant » (quand les Allemands ont arrêté son père, il n'a pas pleuré).

Joseph attire naturellement la sympathie des gens (le comte V., madame Viale, le bar Tite) dont il sait tirer profit.

Dans certaines circonstances, il peut être imaginatif (il trompe les policiers à la gare de Marseille en faisant passer un voyageur pour son père. Il s'approche de ce dernier pour lui demander l'heure afin de confirmer le lien qu'il vient d'inventer).

### Maurice Joffo

Plus âgé de deux ans que Joseph, c'est le portrait du grand frère protecteur. Il dirige la manoeuvre et procure un soutien sans faille à Joseph depuis le départ de Paris jusqu'à Menton. Il veille sur son frère endormi durant les trajets en train. Lors de leur périple, il se mue en passeur pour financer la suite du voyage. Il invente leur origine d'enfants catholiques d'Algérie et procure un extrait de baptême pour tromper la Gestapo de Nice.

Maurice possède une grande faculté d'adaptation au travail (il exerce différents métiers avec facilité). C'est également un entrepreneur né : il est à l'origine d'échanges fructueux avec l'armée italienne.

En résumé, c'est le grand frère impulsif, vif, intelligent mais surtout protecteur.

## Henri et Albert Joffo

Ce sont les aînés de la fratrie. Ils assistent leur père au salon de coiffure avant de partir se réfugier en zone libre afin d'échapper aux rafles dirigées contre les Juifs. Henri et Albert sont capables de s'adapter facilement aux changements imposés par la guerre (coiffeurs de salon à Menton, coiffeurs à domicile d'une clientèle bourgeoise à Nice). Les deux frères sont intrépides. Par exemple, Henri va aller négocier la libération des parents emprisonnés au stade de Pau. Pour cela, il avance une erreur commise par l'administration nazie dans ses dossiers.

La libération annoncée, ils retournent à Paris et reprennent le salon de leur défunt père.

## Les parents Joffo

Tous deux d'origine juive, ils ont fui la Russie tsariste pour échapper aux pogroms. Arrivés en France, ils se rencontrent et s'installent à la rue Clignancourt. Ils y ouvrent un salon de coiffure. Juifs, ils sont conscients des dangers qui les guettent dans la France de Vichy. Pour protéger leurs cadets, ils décident de les envoyer rejoindre leurs frères aînés en zone libre. ce choix est difficile mais nécessaire pour sauver la famille. Le couple Joffo est arrêté lors d'une rafle à Pau. Leur fils Henri parvient à les libérer. Cela est possible grâce aux faux papiers de la mère (lien de parenté avec les Romanov). Malheureusement, le père Joffo n'aura pas une seconde chance ! Arrêté à nouveau, il sera envoyé dans un camp où il trouvera la mort.

## Autres personnages

Positifs : le curé du train, le prêtre de Buffa, le docteur Rosen...

Négatifs : les professeurs de Joseph, un dénonciateur dans le village de Rosette...

## Analyse du roman

« Un sac de billes » est une autobiographie car Joseph est en même temps auteur, narrateur et personnage central.

==> L'auteur raconte sa propre histoire en employant la première personne au singulier du présent.

Ce roman nous décrit les péripéties vécues par Joseph et son frère Maurice pour échapper à la persécution nazie sous le régime de Vichy. Le livre soulève de nombreuses thématiques parmi lesquelles figurent l'antisémitisme, la shoah et l'occupation face à l'entraide, la fraternité et l'acceptation de l'autre.

## Les circonstances

Les événements subis par la famille Joffo se déroulent à une époque marquée par le désir d'Hitler. Son envie est de créer un Reich libéré de tout ce qui pollue la nation allemande et en premier lieu,

les Juifs.

Les nazis ont persécuté les Juifs et ont provoqué un génocide de plus de 5 millions de personnes. Mais l'antisémitisme était répandu dans de nombreux pays européens depuis 1850 tels que la France (avec l'affaire Dreyfus), l'Autriche, la Pologne ou encore la Russie. En Russie, à l'époque tsariste (avant la Première Guerre mondiale), il y a eu des pogroms. Il s'agissait d'attaques violentes contre les quartiers et villages juifs (dommages matériels et physiques importants). De tels actes provoqueront une forte émigration dans la communauté juive (estimée à l'époque en Russie à environ 5 millions de personnes) : beaucoup de familles partiront vers l'Europe occidentale, en France ainsi qu'aux États-Unis. On comprend donc que le papa de Joseph ait été marqué par les souvenirs de son père. C'est la raison pour laquelle, il compare la situation en Russie à l'époque des pogroms avec ce que les nazis sont en train de mettre en place en France occupée.

Le gouvernement de Vichy dirigé par le maréchal Pétain se met en place à la capitulation. La France est alors divisée en deux par une ligne de démarcation : la zone nord occupée par les Allemands et la zone libre au sud. Pour passer cette nouvelle séparation, il faut disposer d'un ausweis.

En 1942, le gouvernement de Vichy impose l'étoile jaune en France. Les Juifs ont l'obligation de coudre cette étoile sur leurs vêtements. Celle-ci permet de les repérer et de leur appliquer tous les interdits décidés par les Allemands : fréquenter l'école ou encore exercer un métier. Le port de l'étoile va inciter le père Joffo à envoyer ses enfants en zone libre pour sauver la famille. Les événements lui donneront raison : le gouvernement de Vichy organisera rapidement des convois vers les camps de concentration. Le père de Joseph mourra de cette façon. La domination de l'Allemagne sur la France va être à l'origine de la scission de la population : d'un côté, les collaborateurs et de l'autre, les résistants. Joseph et son frère en rencontrent : dans le premier groupe figure le libraire antisémite et dans le second, le directeur de Moisson Nouvelle. D'autres s'enrichissent sur la misère des fugitifs : les passeurs du village d'Hagetmau demandent de l'argent pour faire accéder à la zone libre.

Le livre nous décrit bien toute la dualité de cette époque. Ce roman peut être lu comme un remerciement à la Résistance, aux justes et à tous ceux qui ont aidé Joseph et Maurice à survivre à la guerre.

## **L'enfance face à la dure réalité de la guerre**

Ce roman nous décrit la guerre vue par un enfant qui mûrit peu à peu au cours de l'histoire. Tout d'abord, c'est la période insouciant, celle des jeux : les plaisirs de l'enfance révélée par le titre, l'échange des billes contre l'étoile jaune, la découverte de la mer, les séances de cinéma. Ensuite, c'est celle de la guerre qui est d'abord vue aussi comme une sorte de jeu. C'est l'abandon des jeux de l'enfance ! Au retour à Paris, Joseph et son frère Maurice sont déjà des hommes en devenir. La guerre leur a volé leur enfance. Ce récit peut donc être considéré comme un passage initiatique présentant l'évolution d'un enfant qui surmonte des obstacles pour arriver à du positif : assister à la défaite de l'Allemagne. Au fil du temps, les enfants parviennent à grandir et à s'épanouir. Mais ce parcours se réalise entre la peur et l'espoir, peur d'une fin violente et espoir de se retrouver tous à

la fin de la guerre.

### **Pour conclure**

Riche en émotions, ce roman n'est en aucun cas larmoyant mais bel et bien optimiste. Il montre qu'il existe, malgré la peur de l'autre, l'antisémitisme et l'intérêt personnel, encore de belles personnes prêtes à risquer leur vie pour sauver et protéger celle des autres. Un regard porté par deux enfants sur une période triste et sombre de notre pays mais une belle leçon de vie que l'on devrait toujours avoir en mémoire.



Les Résumés